

COMPTE RENDU DU COMITE DE PILOTAGE DE L'UNC DU LUNDI 10 SEPTEMBRE 2018

Présents : Dominique JAMET, Éric RAOUL-DUVAL, François MORVAN, Éric ANCEAU, Laurent BARON, Thomas BROSSET, Joël DUPONT, Jean-Christophe LEBERT, Claude ROCHET, Renaud QUILLET.

En ligne : Ludovic DEMATHIEU, Bernard DUCHAUSSOY, Hugues MAILLOT.

Éric RAOUL-DUVAL ouvre la réunion vers 18 h45. Celle-ci sera écourtée, car notre invité du jour, Rafik SMATI, doit arriver vers 19 h 15 et nous quittera tôt.

De ce fait, on s'accorde rapidement sur le choix d'évoquer en priorité l'avancée de notre démarche de « Label » et l'actualité politique.

Dominique JAMET : les dernières semaines ont vu un effritement relatif, mais incontestable, de l'emprise de la personne, *mais aussi* de la politique d'Emmanuel Macron sur la vie politique française. Pour le Français moyen déjà désabusé sur le plan politique, le fond de l'air est bien morose. Plusieurs attentats, notamment à l'arme blanche, ont eu lieu ces dernières semaines (quelles parts des djihadistes déterminés et celle des véritables déséquilibrés ? Quelle est la part de l'incertitude et celle de la dissimulation des autorités ?). En tout cas, la force d'attraction des macronistes en vue des Européennes de 2019 traverse un incontestable trou d'air. Les juppéistes ne dissimulent pas leurs hésitations sur ce plan, ce qui eût été impensable voici peu de temps.

Dans la perspective des Européennes, une dénomination collective parlante et difficile à stigmatiser pourrait être « Parti du Peuple » (cf. les *Populares* de la Rome antique ou des cités italiennes de jadis). [La disponibilité de cette appellation n'est toutefois pas clairement assurée pour l'heure.]

Revenant au contexte immédiat, D. Jamet tempère son propos en constatant que Macron conserve un atout capital : l'absence d'une opposition unie et cohérente idéologiquement. Le clivage Droite/Gauche a encore une forte capacité structurante lors des scrutins, ce dont on vérifie l'effet sur l'évolution depuis la présidentielle de N. Dupont-Aignan, et, de façon plus ambiguë et peut-être moins bien assumée, de JL Mélenchon. Nous ne sommes pas dans la situation, peut-être éphémère, mais extraordinaire de l'Italie. Ça tangué beaucoup en Suède (17,9 % pour les nationalistes, la droite et la gauche « de gouvernement » ne pouvant avoir la majorité qu'avec eux ou en formant une « Grande Coalition » à l'allemande) et en Allemagne, avec les déclarations en faveur d'une immigration nettement canalisée de Sarah Wagenknecht, fondatrice de *Aufstehen* (Debout) et députée de *Die Linke*.

Sur un autre plan, les phases de canicule de l'été et le départ rocambolésque de N. Hulot du gouvernement ont donné un très gros coup de pouce à la préoccupation écologique.

Pour finir, D. Jamet signale qu'une réunion publique sur le thème « Nation et République » se tiendra le 22 septembre à la Sorbonne, à l'initiative de Fatiha Boudjahlat, et qu'il faut veiller à ce que nous y soyons présents, et ce, aussi visiblement que possible, pour des raisons de fond et d'efficacité.

D. Jamet et Éric proposant un tour de table après ce qui vient d'être dit, Claude ROCHET prend la parole pour approuver le rapide tour d'horizon de notre président. Avant de rebondir sur celui-ci, il nous fait part de sa conviction que « l'affaire Benalla » a été favorisée par des fuites délibérées de gens qui jugent Macron trop imprévisible et incontrôlable dans son

comportement et ses méthodes. Il soupçonne fortement des membres du milieu militaire, mais n'a aucun élément concret à cette heure pour étayer et préciser cette forte intuition.

Revenant ensuite sur le thème de l'écologie pointé par D. Jamet, il insiste sur le fait qu'à ses yeux, on ne peut traiter les risques écologiques et climatiques sans prendre en compte la « bombe démographique », et particulièrement la « bombe africaine ». Dans cette perspective, notre ennemi, c'est « l'écologie politique », qui se refuse à articuler ces facteurs et qui cède à des chimères : le « tout-éoliennes », le « tout-énergies renouvelables tout de suite », le « néopétainisme » d'un Pierre Rhabi, un simili-jansénisme punitif et masochiste, etc. Il faut que le peuple s'approprie les projets et les outils d'un développement économique et social réel et réellement soutenable. C'est un combat à la fois scientifique, intellectuel, culturel, et bien sûr, politique, pour desserrer l'étau formés par les irresponsables et les technocrates.

François MORVAN approuve les deux précédents orateurs, et juge que c'est le défi de la « mayonnaise ». Des choses commencent à prendre. Ça n'est pas linéaire. Est-ce que ça ira au terme ? Les clivages autour des migrations économiques sont un peu lézardés mais restent pour l'heure pesants en faveur du système.

Éric, notre invité devant se présenter incessamment, l'évoque. Rafik Smati est un homme d'affaires fortuné d'origine algérienne, très hostile à l'islamisme et très attaché à la France, qui a fondé un mouvement, « Objectif France ». Il dispose de relais importants dans les médias audiovisuels et numériques, et y est fort présent lui-même. Jean-Christophe LEBERT a attentivement examiné son site : un entourage et des réseaux manifestation structurés, un programme politique très détaillé, même si sa discrétion et son ambiguïté par rapport à l'UE est frappante. Thomas BROSSET nous rappelle qu'il a rencontré des représentants de ce mouvement dans la région de Nantes, et que, si les échanges ont été très courtois, et s'il y a des convergences en matière d'identité nationale et de sécurité publique, ils lui sont apparus dans l'ensemble ultralibéraux et très européistes (cf. leur position sur la récente réforme de la SNCF). Éric ANCEAU, qui a débattu deux ou trois fois avec lui avant la Présidentielle, nous dit que R. Smati parle très bien en public et est sincèrement gaulliste sur des points importants, mais avec une dimension économiquement nettement libérale, à l'instar du gaullisme des années 48-50. Il le juge moins européiste que vraiment très libéral en économie. Son second en politique est le général de Gendarmerie Soubelet, limogé pour avoir donné publiquement trop franchement son point de vue sur les questions de sécurité, et un temps attiré par le macronisme. Thomas reconnaît toutefois qu'il a des relais sérieux dans pas mal de conseils municipaux, même si les effectifs de membres revendiqués par « Objectif France » sont sans nul doute très au-dessus de la réalité.

À 19 h 27, Rafik Smati arrive, accompagné de l'un des principaux membres de la direction d'Objectif France, Lauris OLIVIER, et nous passons au salon. Dans les quelques dizaines de minutes qui suivent, les échanges sont cordiaux et décontractés. R. Smati nuance certaines idées le concernant et certaines positions tenues par les interlocuteurs de Thomas. Des échanges intéressants sur le monde et des potentialités éventuelles. Cela se traduira-t-il un jour politiquement ?

Il apparaît en effet que Rafik Smati est très attaché aux principes du libéralisme et fonctionne suivant une logique libérale. Il n'en n'est pas moins un ardent défenseur de l'indépendance et de la grandeur de la France. Il se montre très désireux de développer des synergies entre nos mouvements et reste ouvert à de nouvelles rencontres ou à des actions communes.

Le Samedi 15 septembre, Claude Rochet accueille chez lui les membres disponibles du Comité pour une journée conviviale, mais studieuse, pour avancer dans la mise en forme de nos orientations politiques fondamentales.

COMPTE RENDU DE LA JOURNÉE DE TRAVAIL DU 15 SEPTEMBRE 2018 SUR LE PROJET DE L'UNC

Cette journée tenue grâce à l'asile de notre ami Claude ROCHET, et au couvert fourni par lui-même et d'autres participants, a été conforme à ce qui est indiqué ci-dessus : chaleureuse, franche, et néanmoins laborieuse et productive.

Les thèmes fondamentaux du Projet de l'UNC ont été recensés, récapitulés et arrêtés (sans préjudice de quelques ajustements naturels ultérieurs). Nous avons cerné pour chacun les points faisant spontanément consensus et ceux qui nécessitaient approfondissements et débats entre les membres de notre mouvement.

Claude Rochet et Renaud Quillet ont assuré le secrétariat, et Claude a ébauché pour chaque thème une « ouverture » sur la forme et le fond. La rédaction d'une note plus développée pour chacun de ces thèmes a été répartie entre les présents et les membres absents ayant fait connaître leur disponibilité particulière pour ce travail intermédiaire. Ces notes seront recueillies et réunies au fur et à mesure de leur achèvement par Éric, pour avancer dans la mise en forme, l'articulation, la confection et l'appropriation du Projet par tous les adhérents et sympathisants de l'UNC. Ledit Projet exprimera notre spécificité collective, tout en étant naturellement compatible avec la Charte des Souverainistes, qui sera le fondement du partage du Label correspondant par les organisations et personnalités intéressées.

Les thèmes et les rédacteurs des notes correspondantes sont les suivants :

I Quel périmètre pour l'État ? (Joël DUPONT)

II Quelles Institutions politiques pour la France et les Français ? (François MORVAN)

III « L'Europe », pour quoi faire ? (Renaud QUILLET)

IV La France et les migrants : « Ni Ange, ni Bête » (Dominique JAMET)

V Une Défense réellement nationale (Dominique JAMET)

VI Les Territoires, avenir de la France (François MORVAN)

VII Développement et Environnement : les deux faces de notre médaille (Éric RAOUL DUVAL)

VIII Pour l'Homme, le Citoyen, le Producteur : Éducation nationale & Instruction publique (Claude ROCHET)